
J. Elayi, A. G. Elayi. *Nouveau trésor de Byblos d'après les archives de H. Seyrig (TLXXXIII)*

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40246>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40246](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40246)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « J. Elayi, A. G. Elayi. *Nouveau trésor de Byblos d'après les archives de H. Seyrig (TLXXXIII)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 57, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 13 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40246>

Ce document a été généré automatiquement le 13 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

J. Elayi, A. G. Elayi. *Nouveau trésor de Byblos d'après les archives de H. Seyrig (TLXXXIII)*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

J. Elayi, A. G. Elayi. « Nouveau trésor de Byblos d'après les archives de H. Seyrig (TLXXXIII) ». *Trans.* 38, 2009, p. 65-76.

- 1 Les AA., spécialistes de numismatique phénicienne, ont retravaillé sur un trésor du Musée de Beyrouth qu'Henri Seyrig avait déjà étudié dans les années 60. Ils se sont cette fois-ci penchés sur des archives déposées au Cabinet des médailles de la Bibliothèque de France. Le catalogue des monnaies rassemblées par H. Seyrig n'avait pas été illustré mais les descriptions sont assez exactes pour pouvoir tirer profit d'une nouvelle étude.
- 2 L'origine du trésor est inconnue. Il se compose au total de 54 monnaies en argent, dont 24 sicles et 7 divisionnaires de Byblos, ainsi que de 23 autres monnaies de Tyr, Sidon, Athènes, Kition et de Lycie. Le trésor remonte à environ 435, son enfouissement à 425 av. J.-C. Son importance réside dans le fait qu'il permet de dater les séries de Byblos en chronologie absolue.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich